

Dans la foulée de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme Des moustiquaires de la FSBO distribuées aux orphelins et aux veuves

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Une opération menée en partenariat avec l'association "Le sourire d'un chérubin", qui en a assuré la distribution dans les communes de Libreville, Akanda et Oyem, dans le Woleu-Ntem.

C'EST sur le terrain de la prévention que l'association "Le sourire d'un chérubin" a commémoré la 10e édition de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme du 25 avril 2017. Malgré la pluie tout au long de cette matinée, Sandy Ntsame Obame, la présidente de cette ONG, a conduit une caravane de distribution des moustiquaires imprégnées fournies par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO), à travers les communes de Libreville et d'Akanda. Une dotation prioritairement destinée aux orphelins, aux veuves, aux enfants et mamans issus des couches sociales les plus défavorisées de ces zones-là.

La randonnée a commencé par SOS Mwana du centre Mame, situé à Belle-vue I, dans le 3e arrondissement de Libreville. En ce milieu de matinée, la plupart des enfants recueillis sont à l'école. Ne restent que les tout-petits qui observent, un brin curieux, la délégation de "Le sourire d'un chérubin". Les visiteurs se signalent en distribuant des moustiquaires aux présents, le



Photo : J.F. Marola

L'étape du centre SOS Mwana. Photo de droite : En plus des moustiquaires, l'orphelinat "Les petits anges" d'Okala a reçu les produits alimentaires et de première nécessité.



Photo : J.F. Marola

reste des lots étant remis à Marie-Conception Mouele, représentante du responsable du centre, absent des lieux en cette heure de la matinée.

« C'est pour vous prémunir des piqûres de moustiques », explique la présidente Sandy, avant de mettre le cap sur l'étape suivante : l'orphelinat "Les petits anges" d'Okala, dans la commune d'Akanda. Même enthousiasme dans l'accueil, mêmes gestes de distribution des moustiquaires chez les caravaniers.

La journée est suffisamment avancée, l'étape d'après se trouve en zone rurale : à Malibé, précisément dans la zone dite Cocobe. Ici, pas d'orphelinat. Les moustiquaires sont indistinctement distribuées aux enfants et aux femmes de la contrée, particulièrement les plus âgées. C'est à la nuit tombée que les caravaniers marquent leur dernière escale à la paroisse du PK 12. Juste le temps de remettre au père Yarek un lot de mousti-



Photo : J.F. Marola

A Malibé, les enfants et les femmes ont été les principaux bénéficiaires.

quaires à distribuer aux démunis des environs. « Cette opération est initiée par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, en partenariat avec notre association en cette journée commémorative. Elle vise à réduire, sinon éradiquer, le paludisme au sein des couches sociales les plus vulnérables », expliquera la présidente de "Le sourire d'un chérubin", au terme de cette journée marathon. Rappelons que la veille,

l'association avait fait acheminer sur la ville d'Oyem (Woleu-Ntem), où elle dispose d'un relais, des lots de moustiquaires. La distribution devait être assurée par l'antenne provinciale de l'Association des veuves et orphelins du Gabon (Avogab). A noter que cette opération anti-palu a reçu le concours des agents de la direction centrale des Ressources humaines (DCRH) du ministère de l'Écono-

mie, qui ont fait montre d'une générosité exceptionnelle en réunissant, un à un, des denrées alimentaires non périssables (riz, huile, conserve, sucre, etc.) et des produits de première nécessité, qui ont été remis à l'orphelinat "Les petits anges", en plus des moustiquaires imprégnées. Rappelons, enfin, que le paludisme constitue la première cause de morbidité et de mortalité au Gabon. La malaria reste également le premier poste de dépense en santé dans notre pays, selon le rapport 2015 du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP). La moustiquaire imprégnée reste donc un des moyens efficaces pour s'en prémunir. Particulièrement pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes, qui sont les plus exposés à cette maladie transmise à l'homme par des piqûres des moustiques anophèles femelles infectés.

Total Marketing impliquée dans une approche préventive contre le palu

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

DANS le cadre des activités commémorant la 10e Journée mondiale de lutte contre le paludisme au Gabon, le ministère de la Santé et ses partenaires ont initié une campagne de sensibilisation à l'endroit des populations les plus vulnérables. Occasion pour l'entreprise Total Marketing, en sa qualité d'entreprise citoyenne et acteur à ladite lutte, de procéder à la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticides dans les structures hospitalières publiques de la capitale. L'action vise, notamment, à sensibiliser les populations à l'utilisation des moustiquaires imprégnées dans une zone où le paludisme sévit encore : celle des couches de la population les plus vulnérables que sont les femmes



Photo : SNN

Le directeur du Programme national de lutte contre le paludisme, Dr Safiou Abdul Razack (premier plan), expliquant le mode d'emploi des moustiquaires. Photo de droite : Le représentant de Total Marketing remettant des moustiquaires imprégnées à la maternité du Chul.



Photo : SNN

enceintes, les enfants de moins de cinq ans et les personnes âgées. « Nous sommes partenaire du Programme national de lutte contre le paludisme. Et, à ce titre, cette action s'inscrit dans nos actions sociales auxquelles le groupe Total opère dans le pays. Aujourd'hui, nous avons distribué environ 200 moustiquaires et, dans les jours prochains, nous allons étendre notre action à l'intérieur du pays, afin de toucher le plus grand nombre », a ex-

pliqué Pierre Feuvrier, représentant de Total marketing. Du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) à l'hôpital de la coopération égypto-gabonaise de Beau-Séjour, en passant par celui de la coopération sino-gabonaise de Belle-Vue II, les équipes de l'entreprise citoyenne, qu'accompagnait celle du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), ont passé en revue les services de pédiatrie et les materni-

tés des établissements visités, offrant aux personnes admises en hospitalisation des moustiquaires imprégnées d'insecticides d'une durée de vie de 3 ans. Le même message de sensibilisation accompagnait le don de moustiquaire : « utiliser les moustiquaires imprégnées la nuit, en veillant à ce qu'elles soient en état et imprégnées d'insecticides ; porter des vêtements longs qui couvrent les bras et les jambes ; désinsectiser les habitations le soir et, suppli-

mer les retenus d'eau à proximité des habitations, car les eaux stagnantes sont le gîte larvaire de moustiques », a fait savoir le directeur du PNLP, Dr Abdul Razack Safiou. Notons que cette action de Total Marketing s'inscrit dans le cadre d'une vaste campagne touchant Libreville et s'étendant à l'intérieur du pays. Au total, 1080 moustiquaires imprégnées seront distribuées aux populations les plus vulnérables.

Ici et ailleurs

• Accouchement

Un médicament pourrait sauver des vies



Photo : L'Union

Un médicament peu coûteux pourrait réduire d'un tiers les décès maternels dus à des saignements sévères après l'accouchement, selon une étude sur 20.000 femmes dans 21 pays, principalement en Afrique et en Asie, publiée mercredi. Selon l'étude, parue dans la revue médicale The Lancet, le nombre de décès dus aux hémorragies post-partum (saignements sévères après l'accouchement) sont diminués d'un tiers si le médicament est administré dans les 3 heures suivant le début de l'hémorragie. L'hémorragie post-partum est la principale cause de mortalité maternelle dans le monde, responsable de 100.000 décès par an, dont 99% dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, selon la revue. Le délai entre le début de l'hémorragie et la mort de la mère peut parfois être de quelques heures seulement.

• Arts
La collection Pigozzi et la vibrante scène sud-africaine

Bouquet final pour le printemps de l'art africain à Paris : un focus sur la bouillonnante scène sud-africaine et un "best of" de la collection Pigozzi, la plus importante au monde, sont proposés par la Fondation Vuitton. Politique, violence, genre, féminisme, autant de thèmes qui travaillent l'art d'Afrique du Sud à l'image d'une société complexe, multiraciale et dynamique. L'exposition baptisée "Etre là" associe des figures tutélaires - Jane Alexander, William Kentridge, David Goldblatt, David Koloane - et des artistes plus jeunes tels Zanele Muholi, Buhlebezuwe Siwani, Nicholas Hlobo.

• Cinéma
Décès du réalisateur du "Silence des agneaux"

Le réalisateur américain Jonathan Demme, primé aux Oscars pour "Le silence des agneaux", est décédé, mercredi, à New York, des suites d'un cancer, a indiqué à l'AFP une porte-parole. Également connu pour le film "Philadelphia", le metteur en scène, âgé de 73 ans, souffrait d'un cancer de l'oesophage, a-t-on précisé de même source.

Rassemblés par R.H.A